

# *Vers une politique de développement social :*

Mémoire de la  
Table de Quartier Sud de  
l'Ouest-de-l'île

Déposé à la Commission sur le développement  
social et la diversité montréalaise dans le cadre de  
la consultation publique sur l'élaboration de la  
première politique de développement social de  
Montréal

Janvier 2017



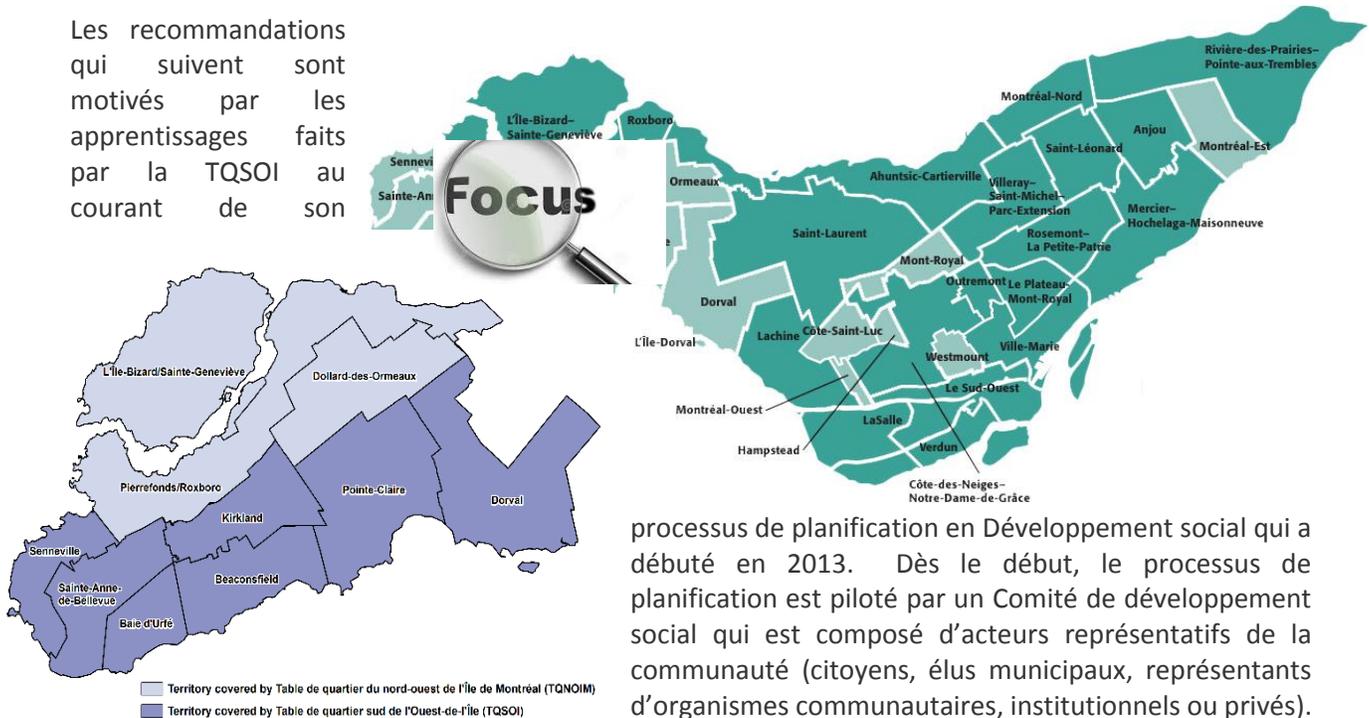
Table de Quartier Sud de l'Ouest-de-l'île

114 Donegani  
Pointe-Claire (Québec)  
H9R 2V4  
438-938-7764  
info@tqsoi.org  
www.tqsoi.org

## La Table de Quartier Sud de l'Ouest-de-l'île (TQSOI) et son processus de planification en développement social

La TQSOI a été fondée par des acteurs du milieu qui ont voulu mettre en place une structure de concertation permettant de pallier à plusieurs enjeux vécus par la population du sud de l'Ouest-de-l'Île. La TQSOI est un organisme à but non lucratif incorporé depuis 2012, qui regroupe, encourage et mobilise les citoyens et les personnes demeurant, travaillant, étudiant ou fréquentant son territoire (Dorval, Pointe-Claire, Beaconsfield, Kirkland, Baie-d'Urfé, Sainte-Anne-de-Bellevue et Senneville). Sa mission est d'améliorer la qualité et les conditions de vie et de favoriser le développement social de ce territoire.

Les recommandations qui suivent sont motivés par les apprentissages faits par la TQSOI au courant de son



processus de planification en Développement social qui a débuté en 2013. Dès le début, le processus de planification est piloté par un Comité de développement social qui est composé d'acteurs représentatifs de la communauté (citoyens, élus municipaux, représentants d'organismes communautaires, institutionnels ou privés). Tous les membres du Comité se sont engagés de plein

fouet dans les diverses étapes de ce processus qui sont détaillées dans les points suivants.

**Portrait de la situation :** En 2013, la Table de Quartier Sud de l'Ouest-de-l'Île a débuté l'évaluation des besoins de la communauté. L'étude, menée entre 2013 et 2015, avait pour objectif de mieux comprendre les besoins de la population. Plusieurs moyens ont été utilisés pour collecter les données recherchées : les forums citoyens, des groupes de discussion auprès des populations vulnérables, l'étude des documents publiés par les organismes communautaires, institutions et municipalités. Les résultats de cette étude sont présentés dans le [Portrait de la population au sud de l'Ouest-de-l'Île](#) et le [Portrait des besoins de certaines populations vulnérables du sud de l'Ouest-de-l'Île de Montréal](#).

**Priorisation des enjeux :** Le Comité a ensuite procédé à l'analyse de ces résultats d'étude. Dans un premier temps, le comité a révisé et analysé l'ensemble des données assemblées lors de l'étape précédente. Dans le but de faciliter les activités de priorisation, le Comité a identifié et catégoriser les besoins jugés les plus importants en raison de leur incidence sur la qualité de vie locale et de la fréquence à laquelle ils ont été mentionnés dans les commentaires des membres de la communauté. Lors d'un événement de priorisation, de nombreux membres de la communauté ont partagé leurs points de vue et choisi les cinq

enjeux prioritaire pour le territoire du Sud de l'Ouest-de-l'Île. Ceux-ci sont, le **transport**, la **santé et les services sociaux**, la **pauvreté et l'exclusion sociale**, le **logement abordable** et la **sécurité alimentaire**.

**Identification des actions et stratégies pour attendre les objectifs** : Il est ici question de créer collectivement un plan d'action pour chaque priorité identifiée. Pour ce faire, la TQSOTI a formé cinq comités de travail thématique composés des membres de la communauté intéressés à participer dans le processus. Ainsi, chaque comité a travaillé sur une des cinq priorités identifiées à l'étape précédente. Ces comités ont eu comme mandat, dans un premier temps, de construire le **plan d'action** et, lors des prochaines étapes subséquentes, mettront en œuvre et évalueront les actions choisies pour chacune des priorités.

Les deux dernières étapes, soit la **Mise en œuvre du Plan d'action en développement social** et l'**Évaluation** débuteront en Février 2017.

## **En ce qui concerne la démarche de la ville.**

Dans un premier temps, la TQSOTI souhaite féliciter la Ville pour son initiative. Nous sommes heureux de voir que le développement social lui tient à cœur.

Nous sommes aussi d'avis que la vision et les valeurs dont la ville s'est dotées font écho à celles de la TQSOTI et reflètent bien sa façon de travailler avec ses citoyens. Nous sommes content de savoir que la Ville travaillera dans le même sens que la TQSOTI et que les citoyens et citoyennes pour développer des « quartiers durables, solidaires et inclusifs, où il fait bon vivre, grandir et travailler ».

Par ailleurs, nous croyons que les enjeux sur lesquels a choisi de travailler la Ville sont très représentatifs de la réalité des milieux et des besoins ressenties par la population du sud de l'Ouest-de-l'île. Nous croyons fortement qu'en agissant prioritairement sur l'incidence de la pauvreté, en diminuant les inégalités entre les milieux et en améliorant les infrastructures et services des quartiers défavorisés, nous pouvons avoir un impact durable sur la qualité de vie de tous les citoyens de Montréal. Il est aussi primordial de mettre en place les conditions nécessaires pour que les citoyens puissent répondre à leurs besoins primaires (alimentation et logement). Finalement, nous croyons que de miser sur la participation citoyenne peut être un bon moyen pour agir sur d'autres enjeux (Changement des dynamiques démographiques, intégration réussie des immigrants, construire le vivre-ensemble, etc.). Par contre, nous croyons que l'enjeu du transport n'a pas assez été mis de l'avant. Nous comprenons que l'amélioration du transport actif et alternatif représente un moyen pour rendre accessible les services et infrastructure mais, avec le développement continu des banlieues, avec le développement de pôle d'emplois à l'extérieur du centre-ville et avec la présence de nombreux chantier de construction importants sur le réseau routier, nous aurions aimé que le transport soit plus explicitement mentionné dans la liste des défis à surmonter.

Finalement, nous félicitons aussi la ville dans son choix de principes directeurs, nous croyons que ceux-ci assurera le succès de la Politique en développement social de la Ville et de ses plans d'actions subséquents. Nous croyons que les principes directeurs permettront à chaque acteur du milieu de connaître et de faire reconnaître ses forces et ses responsabilités. Nous sommes heureux de voir aussi que l'emphase a été mise sur le rôle de leader que devra adopter la Ville et aussi sur ses responsabilités auprès des arrondissements et, surtout en ce qui nous concerne, des villes liées.

## En ce qui concerne les orientations et pistes d'intervention

### 1. DÉVELOPPER DES QUARTIERS MONTRÉALAIS POUR TOUS

#### Constats :

- Un nombre significatif de résidents du sud de l'Ouest-de-l'île dépense plus de 30% de leur revenu pour se loger. De plus, les logements locatifs sont rares et plus coûteux qu'à Montréal. Au-delà du manque des logements locatifs, on constate aussi que les coopératives, les logements sociaux et les logements spécialisés (aînés, besoins particuliers, urgence) sont insuffisants et pratiquement absents du territoire. Une partie du fardeau financier des ménages qui allouent une grande proportion de leur revenu aux dépenses d'habitation est liée au budget limité qui leur reste pour couvrir le coût des aliments, des médicaments, de l'éducation ou d'autres besoins. D'ailleurs, le phénomène de l'itinérance, et particulièrement le « couch-surfing » (fait de dormir chez des amis), est un souci croissant qui affecte notamment les jeunes.
- L'accès aux aliments, abordables et sains est très limité sur le territoire du sud de l'Ouest-de-l'île. Les épiceries sont principalement situées à proximité de grands boulevards et sont relativement éloignées de la plupart des secteurs résidentiels. D'ailleurs, il y a très peu de marchés où l'on peut trouver des fruits et des légumes saisonniers à un prix raisonnable. Le caractère urgent de cette situation est confirmé par le nombre de plus en plus important de familles qui demande de l'aide aux banques alimentaires. Contrairement au reste de l'île de Montréal, où on peut trouver de nombreux petits marchés, jardins et cuisines communautaires, magasins et banques alimentaires, l'Ouest-de-l'île se distingue par le manque de choix alimentaires accessibles et sains.
- Les services de proximités limités exacerbent les problématiques vécues par les populations défavorisées du sud de l'Ouest-de-l'île.
- En raison de sa faible densité populationnelle et de son réseau de transport sous-développé, les déplacements sur des distances qui ne se font pas à pied reste un incontournable pour les résidents qui veulent accéder à des services essentiels comme la nourriture, les services sociaux et de santé, les sports et les activités de loisirs. Quant aux personnes âgées, leurs déplacements s'avèrent très difficile car les options sont limitées.

#### Les pistes d'intervention proposées par la Ville :

Selon nous, pour pallier à cette situation, la Ville de Montréal devra prioriser les interventions suivantes :

- Maintenir et développer une offre résidentielle équilibrée et de qualité, comprenant une offre adéquate de logements abordables

- Favoriser l'accès à une saine alimentation et à l'agriculture urbaine.
- Veiller à ce que des ressources variées et de qualité soient offertes dans tous les quartiers.

**Les recommandations de la TQSOI :**

- Que la Ville mette l'emphase non seulement sur les logements abordables mais aussi sur le logement social dans tout nouveau projet domiciliaire.
- Que la Ville soutienne les arrondissements et villes liées pour que chacun se dote d'un plan de développement du logement abordable et social qui tienne compte des besoins des populations les plus vulnérables (jeunes, familles, aînés).
- Démontrer de l'innovation dans l'adoption de règlements municipaux visant la réduction du gaspillage alimentaire.
- Démontrer de l'innovation dans l'adoption de règlements municipaux visant à augmenter l'utilisation d'espace pour des plates-bandes comestibles, endroits actuellement réservés à l'horticulture ornementale.
- Démontrer de l'innovation dans l'adoption de règlements municipaux visant à augmenter l'accessibilité et la présence de cuisines certifiées pour la transformation alimentaire dans le but de plus facilement préserver des aliments laissés au potager ou sur les terres agricoles du territoire.
- Soutenir les différents groupes/organisations dans leurs démarches auprès des producteurs, fournisseurs et détaillants de l'alimentation pour la création de mécanisme de récupération des fruits et légumes invendus ou laissés au champ
- Prendre un rôle de leadership auprès des arrondissements, villes liées et institutions pertinentes (STM, AMT, CDP) pour la mise en place d'un réseau de transport en commun qui répond aux besoins des déplacements des citoyens du territoire vers les ressources disponibles.

## **2. FAVORISER L'ÉQUITÉ ET L'ACCESSIBILITÉ**

**Constats :**

- Peu de ressources de développement social sont accessibles pour les villes liées. Les sommes et programmes disponibles sont attribués sur la base de la proportion de personnes défavorisées ou sur les moyennes de revenus. Pour les villes liées du sud de l'Ouest-de-l'île, les populations vulnérables se fondent dans ce genre de données, rendant invisible les personnes défavorisées et leurs besoins. Pourtant, lorsqu'on regarde le nombre absolu de personnes vulnérables, le sud de l'Ouest-de-l'île rejoint plusieurs autres quartiers ciblés de l'agglomération.
- Il y a plusieurs poches de pauvreté au travers du territoire de la TQSOI. Environ 9% de la population, c'est-à-dire 8925 personnes, est considérée à faible revenu. Les problèmes sociaux associés sont fortement complexes, la pauvreté et l'exclusion sociale sont souvent responsables de leurs besoins non-comblés. Les services de proximité limités et l'accès limité à une alimentation saine, au logement abordable et au transport exacerbent ces problématiques. Les personnes défavorisées éprouvent davantage de défis par rapport aux individus qui vivent dans des conditions semblables ailleurs à Montréal, où le soutien est plus facilement accessible.

- De plus, avec seulement 58 médecins par 100000 habitants du sud de l'Ouest-de-l'île, (comparés à 85 par 100000 à Montréal), l'accessibilité aux services de santé de première ligne est un défi constant pour notre population. De plus, pendant que le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus croît rapidement et que leurs besoins en soins de santé grandissent aussi, l'accès aux services de santé est de plus en plus difficile.
- En raison de sa faible densité populationnelle et de son réseau de transport sous-développé, les déplacements sur des distances qui ne se font pas à pied restent incontournables pour les résidents qui veulent accéder à des services essentiels comme la nourriture, les services sociaux et de santé, les sports et les activités de loisirs. Quant aux personnes âgées, leurs déplacements s'avèrent très difficiles car les options sont limitées.

#### **Les pistes d'intervention proposées par la Ville :**

Selon nous, pour pallier à cette situation, la Ville de Montréal devrait prioriser les interventions suivantes :

- Collaborer à la réduction des inégalités en matière de santé :
- Permettre à toute personne, quelles que soient ses capacités, l'utilisation identique ou similaire, autonome et simultanée des services offerts à l'ensemble de la population.
- Assurer aux personnes les plus vulnérables des services accessibles physiquement et financièrement.

#### **Les recommandations de la TQSOI :**

En ce qui concerne l'équité :

- Revoir les mécanismes d'attribution de financement, de subvention ou de services pour permettre une distribution équitable des ressources.

En ce qui concerne l'accessibilité :

- Que la ville devienne facilitateur des communications entre les organismes et les citoyens, dans le but de favoriser le partage d'information quant aux services offerts.

### **3. FAVORISER LA COHÉSION SOCIALE ET L'EXERCICE DE LA CITOYENNETÉ**

#### **Constats :**

- Les comités de travail de la TQSOI sont d'avis que l'isolement des populations vulnérables nuit davantage à leur situation. Selon eux, en brisant l'isolement (par la contribution aux espaces publics et aux instances de décisionnelles), on pourra contribuer à améliorer leur situation.
- Il y a un manque de connaissance et de communication entre les divers acteurs du milieu concernant les services qu'ils offrent aux citoyens. Cette lacune contribue au dédoublement de services et au manque de réponse à certains besoins de la population.

- Il y a peu de participation des personnes vulnérables ou défavorisées dans les instances décisionnelles des organismes et institutions
- Les lieux d'exercice de la citoyenneté s sont peu adaptés à certaines population (horaire, accessibilité physique, service de garde, langage, etc.)

#### **Les pistes d'intervention proposées par la Ville :**

Selon nous, pour pallier à cette situation, la Ville de Montréal devrait prioriser les interventions suivantes :

- Assurer l'accès et la participation des citoyens de toutes origines et de toutes conditions aux lieux décisionnels.
- Veiller à maintenir un réseau d'organismes communautaires fort.
- Contribuer à ce que les intervenants travaillent en réseaux et favoriser la mutualisation des ressources.

#### **Les recommandations de la TQSOI :**

- Que la ville devienne un exemple pour les organismes et institution du milieu en ce qui concerne les meilleures pratiques pour favoriser la participation citoyenne.
- Que la ville devienne facilitateur des communications entre les organismes et les citoyens, dans le but de favoriser le partage d'information quant aux possibilités de participer.
- Soutenir davantage les organismes des villes liées mandaté de mettre en œuvre le développement local, faciliter la communication entre l'agglomération et les villes liées pour le bien des citoyens

## **4. CONTRIBUER À LA VITALITÉ SOCIALE ET ÉCONOMIQUE**

### **Constats :**

- En raison de sa faible densité populationnelle et de son réseau de transport sous-développé, les déplacements sur des distances qui ne se font pas à pied reste un incontournable pour les résidents qui veulent accéder à des services essentiels comme la nourriture, les services sociaux et de santé, les sports et les activités de loisirs. Ceux qui dépendent du transport en commun peuvent facilement dépasser une heure de voyage en raison d'un service de trains et d'autobus peu fréquent, non-coordonné et parfois peu fiable. Même pour ceux qui peuvent conduire, le déplacement vers le centre-ville et le retour à la maison représentent des défis majeurs parce synonyme de trafic. En plus du transport public lent et des routes embouteillées, on constate un manque d'infrastructure cyclable et de connexions entre les pistes cyclable, ce qui réduit considérablement le transport à vélo. Quant aux personnes âgées, leurs déplacements s'avèrent très difficile car les options sont limitées.

### **Les pistes d'intervention proposées par la Ville :**

Selon nous, pour pallier à cette situation, la Ville de Montréal devrait prioriser les interventions suivantes :

- Améliorer les réseaux de transports actifs en direction des pôles d'emploi.

### **Les recommandations de la TQSOCI :**

- Démontrer de l'innovation dans l'adoption de règlements municipaux rendant plus sécuritaires les voies cyclables sur les grands axes routiers.
- Soutenir la communication entre les arrondissements et villes liées dans le développement d'un réseau intégré et connecté de pistes cyclables.

## **Conclusion**

La TQSOCI souhaite réitérer son appréciation envers la démarche entreprise par la Ville de Montréal. Nous ne pouvons être plus heureux de l'avènement d'une politique en développement social, cette dernière soutiendra nécessairement la TQSOCI dans ces travaux.

Nous souhaitons aussi rappeler à la ville que le mémoire déposé aujourd'hui est le fruit des plusieurs initiatives et démarches que la TQSOCI a portés auprès des citoyens de son territoire et des organismes et instances qui y travaillent.

Au travers des nombreuses recommandations qui ont été faites dans le présent document, nous jugeons qu'il est important de mettre l'emphase sur le rôle important que la Ville se doit de jouer pour mener à bien le développement social. La Ville de Montréal doit faire preuve d'innovation dans ses politiques et règlements. Elle doit faciliter le dialogue tant entre les acteurs régionaux et locaux qu'entre le gros et les plus petits joueurs. De plus, elle doit prendre plus elle doit devenir la courroie de transmission entre les citoyens et les instances qui offrent des services aux citoyens. Finalement, la ville doit, pour assurer l'équité entre tous les citoyens de l'agglomération, s'assurer de la cohésion entre la Ville centre, les arrondissements et les villes liées.